



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VEL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

cher, à cause de la douceur de ses mœurs & de l'enjouement de son esprit. Jamais génie ne fut plus fécond pour composer des *Comédies*. Celles qu'on a rassemblées, composent 25 vol. dont chacun renferme 12 Pièces de théâtre. L'on assure même que ce poète avoit fait jusqu'à 1800 Pièces en vers. On comprend qu'une si grande facilité ne s'allie pas constamment avec le jugement & le goût. Ses Pièces dramatiques ont plusieurs défauts; mais on y trouve de l'invention, & elles ont été fort utiles à plusieurs poètes François. On a encore de cet auteur d'autres ouvrages, comme *Voga del Parnasso*; diverses *Nouvelles*; *Laure del Apollo*. L'opéra de Vega mourut en 1635, à 73 ans.

VEGECE, (*Flavius-Veg-
zius-Renatus*) auteur qui vivoit dans le 4e. siècle, du tems de l'empereur Valentinien, à qui il dédia ses *Institutions militaires*, ouvrage où il traite d'une manière fort méthodique & fort exacte de ce qui concernoit la milice Romaine. Cet ouvrage est d'une latinité pure. Sa Version a paru en un volume in-12 en 1743, à Paris, avec une préface & des remarques; & a été réimprimée à Amsterdam, in-8°, en 1744. Vegece a donné aussi un *Art vétérinaire*, dans *Rei Rustica Scriptores*, Leipzig, 1735, 2 vol. in-4°, qui a été traduit par M. Saboureux de la Bonnetrie, Paris, 1775, in-8°, & qui forme le tom. 6e. de l'*Economie rurale*, 6 vol. in-8°. On a imprimé ses *Institutions Militaires* avec les autres écrits sur l'Art Militaire, *cum notis Variorum*, Wesel, 1670,

2 vol. in-8° & séparément, à Paris, 1762, in-12.

VELL, (Charles-Marie de) fils d'un juif de Metz, fut converti par le grand Bossuet. Il entra dans l'ordre des Augustins, & ensuite chez les chanoines-réguliers de Ste. Genevieve. On l'envoya à Angers, où il prit le bonnet de docteur, & où il professa la théologie dans les écoles publiques. Il quitta ensuite sa chaire pour la cure de S. Ambroise de Melun, apostasia bientôt après, abjurant en Angleterre la Religion Catholique pour se marier avec la fille d'un Anabaptiste, & mourut vers 1699, après avoir publié des *Commentaires* sur plusieurs livres de l'Écriture-Sainte. Il est un des premiers qui s'est élevé contre l'*Histoire critique du Vieux-Testament*, par Richard Simon, dans une Lettre imprimée & adressée à M. Boile.

VELASQUEZ, (Jean-Antoine) Jésuite, né à Madrid l'an 1585, mourut en 1669. Après avoir été plusieurs fois recteur, il fut fait provincial. Le roi Philippe IV le fit venir à sa cour, & le fit conseiller de la congrégation de la Conception immaculée. On a de lui: I. Un *Commentaire* latin sur l'*Épître aux Philippiens*, en 2 vol. in-fol., aussi diffus que savant. II. Divers *Écrits* en faveur de l'*Immaculée Conception de la Ste. Vierge*.

VELASQUEZ, (Don Diego de Silva) peintre, né à Séville en 1594, se rendit à Madrid, où ses talens furent pour lui une puissante protection auprès de la famille royale. Un génie hardi, un coloris vi-

goureux, une touche énergique, font de lui un artiste célèbre. Philippe IV l'aimoit, il se plaisoit à sa compagnie, & prenoit un plaisir singulier à le voir peindre. Il ajouta aux honneurs dont il l'avoit comblé, la dignité de chevalier de St. Jacques, & lui fit faire à sa mort de magnifiques funérailles.

VELD, (Jacques) savant Religieux Augustin de Bruges en Flandre, docteur de Louvain en 1571, successivement prieur & provincial dans son ordre, mort à St.-Omer dans le monastere de St.-Bertin en 1583, où il s'étoit retiré lorsque le magistrat de Bruges qui avoit épousé les intérêts des hérétiques, l'eut exilé en 1578. Ce savant Religieux a composé : I. *Tabulæ in Evangelia & epistolas quadragesimales*, Louvain. II. *Des Paraphrases sur les Evangiles, sur les Epîtres du Carême, & sur la Passion.* III. *Commentaria in Danielem prophetam*, 1576, in-8°. Ce Commentaire n'est bon que pour les prédicateurs.

VELEZ, voyez GUEVARA.

VELLEIUS - PATERCULUS, né d'une famille illustre, originaire de Naples, fut tribun des soldats, puis préteur l'année de la mort d'Auguste, sous lequel il avoit servi. Il fit des campagnes dans différens pays, suivit Tibere dans toutes ses expéditions, & fut son lieutenant en Allemagne. Nous avons de lui un Abrégé de l'Histoire de la Grece, de l'Orient, de Rome & de l'Occident. Cet ouvrage ne nous est pas parvenu tout entier. Nous n'avons qu'un fragment de l'ancienne Histoire Grecque, avec l'His-

toire Romaine, depuis la défaite de Persée jusqu'à la 6e. année de Tibere. Cet auteur est inimitable dans ses portraits; il peint d'un seul trait. Il a écrit avec une finesse & un agrément qu'il est difficile d'égalier; mais on lui reproche d'avoir trop flatté Tibere & Séjan. Il ne voyoit en eux que les bienfaiteurs de Paternulus, tandis que le reste du genre-humain y voyoit des monstres. Rhenanus publia cet auteur en 1520, & depuis ce tems, il y en a eu grand nombre d'éditions. Doujat le traduisit en françois, avec des supplémens qui n'ont pas consolé les gens de goût. On préfère à sa version celle de l'abbé Paul, publiée à Avignon en 1768, in-8° & in-12.

VELLY, (Paul-François) né à Velly (Vesly ou Vailly), petite ville ou bourg, près de Fismes en Champagne, entra dans la Société des Jésuites, & en étant sorti 11 ans après, il se livra tout entier aux recherches historiques. Son *Histoire de France* lui assigne un rang parmi les historiens. Il en a publié les 6 premiers volumes in-12; le septieme qu'il avoit achevé & le huitieme auquel il avoit presque mis la dernière main, ont été publiés par Villaret. Son style, sans être d'une force & d'une élégance à se faire remarquer, est aisé, simple, naturel & assez correct. Il respire un air de candeur & de vérité, qui plait dans le genre historique; mais il ne faut pas s'y tromper: l'auteur a ses préjugés & ses prédilections auxquels il n'hésite pas de sacrifier les faits les plus connus. Villaret a continué cet ouvrage jusqu'au

17e. volume (voyez VILLARET), & il a eu pour successeur M. Garnier. L'impartialité n'est le caractère d'aucun de ces auteurs; le dernier sur-tout se laissa aller à toutes les préventions nationales, & ne respecte rien de ce qui n'est pas françois. L'abbé Velly mourut d'un coup de fang, le 4 septembre 1759, à 48 ans. Il s'étoit annoncé dans la littérature par une Traduction françoise de la Satyre du docteur Swift, intitulée : *Jong Bul, ou le Procès sans fin*, in-12. Elle roule sur la guerre terminée par le traité d'Utrecht.

VELSEN, (Gérard) voyez FLORENT V, comte de Hollande.

VELTHUYSEN, (Lambert) *Velthuyfus*, né à Utrecht en 1622, défendit avec ardeur les opinions de Descartes. Il fut pendant quelques années dans la magistrature d'Utrecht; mais la chaleur excessive avec laquelle il défendit les droits des magistrats aux assemblées ecclésiastiques, le fit déposséder vers 1665. Il vécut depuis dans la retraite jusqu'à sa mort, arrivée en 1685, à 63 ans. Ses ouvrages ont été réunis en 2 vol. in-4°, Rotterdam, 1680. On y trouve : I. *Tractatus Moralis de naturali pudore & dignitate hominis, in quo agitur de incestu, voto castitatis, &c.*, où il y a de bonnes choses mêlées d'assertions fausses. II. *De usu rationis in theologia*. III. Une Apologie du Traité *De Cive* de Hobbes, qui ne fit pas revenir les gens sensés de l'idée qu'ils s'étoient faite de cet impie, & qui nuisit beaucoup à la réputation de l'apologiste. IV. *De Articulis fidei fundamentalibus &*

cultu naturali; ouvrage plein de paradoxes.

VENANCE, (S.) né à Camerino, ville de la Marche d'Ancone, étoit encore fort jeune lorsqu'il fut mis à mort pour la foi vers 250, durant la persécution de Dece. Ses reliques se gardent précieusement à Camerino. Les Hymnes qu'on récite dans son office, sont bien faites & pleines de poésie.

VENANCE-FORTUNAT, (*Venantius Honorius Clementianus Fortunatus*) né près de Tréviso en Italie, fit ses études à Ravenne, & alla ensuite s'établir à Tours. Ses talens & ses vertus le lièrent d'une étroite amitié avec Grégoire, évêque de cette ville. La pieuse reine Radegonde l'invita à venir à Poitiers, & l'ayant pris à son service, il donna des préceptes de politique à Sigebert, qui en faisoit beaucoup de cas. Il y fut ordonné prêtre en 565, & élevé, selon la plus commune opinion, sur le siege de cette ville, après la démission de Platon. Fortunat finit saintement ses jours vers 609, & l'on célèbre sa fête à Poitiers le 14 décembre. On a de lui : I. Une *Vie de S. Martin* en vers, composée d'après la Vie du même Saint par Sulpice-Sévère. Venance-Fortunat dit qu'il composa ce Poëme pour remercier S. Martin de ce qu'il avoit été guéri d'un mal d'yeux par son intercession. II. Des *Poésies* divisées en XI livres, publiées avec la *Vie de S. Martin*, par le P. Brower, Jésuite, Mayence, 1630, in-4°. III. Une *Explication de l'Oraison Dominicale*, qu'on regarde comme son chef-d'œuvre, dans la *Bibliothèque des Peres* & dans